Décomposition modulaire

Objectifs: maîtriser un projet

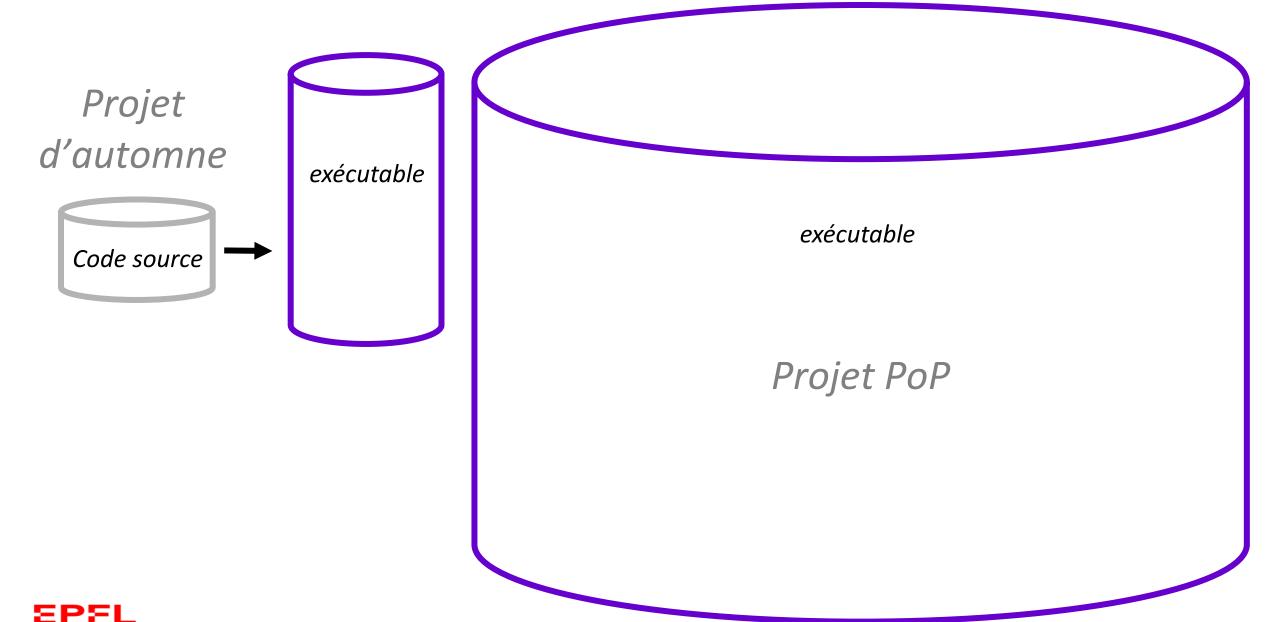
- Présenter les autres grands principes
- Définir la notion d'architecture logicielle
- Identifier et minimiser les dépendances entre modules

Plan:

- Rappels et nouveaux principes
- un module = 2 fichiers = interface + implementation
- du graphe des appels à l'architecture logicielle
- de l'architecture au graphe des dépendances
- la commande make et le fichier Makefile

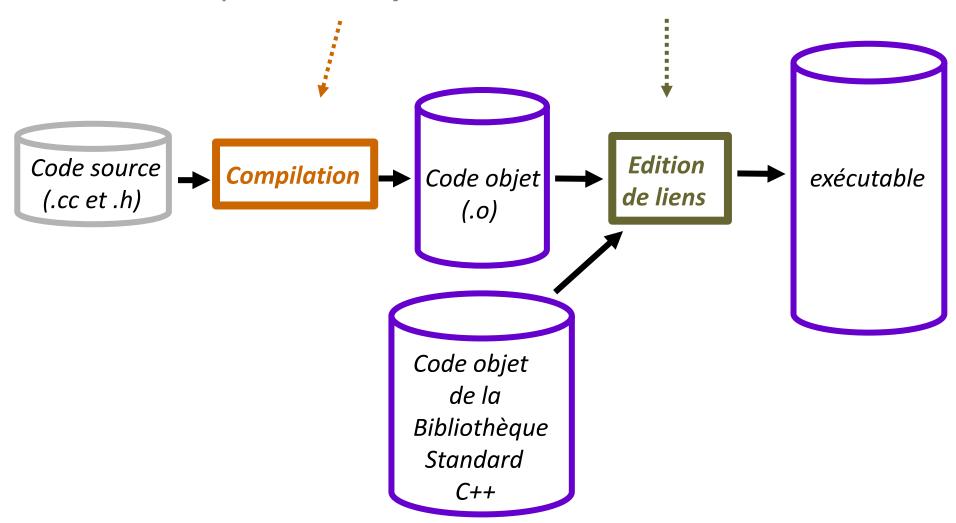


But du cours: comment maîtriser la complexité d'un grand projet?



RAPPEL sur la production d'un exécutabe

2 Etapes: la compilation et l'édition de liens





Cours d'aujourd'hui: programmation modulaire => décomposition en fonctions regroupées en modules

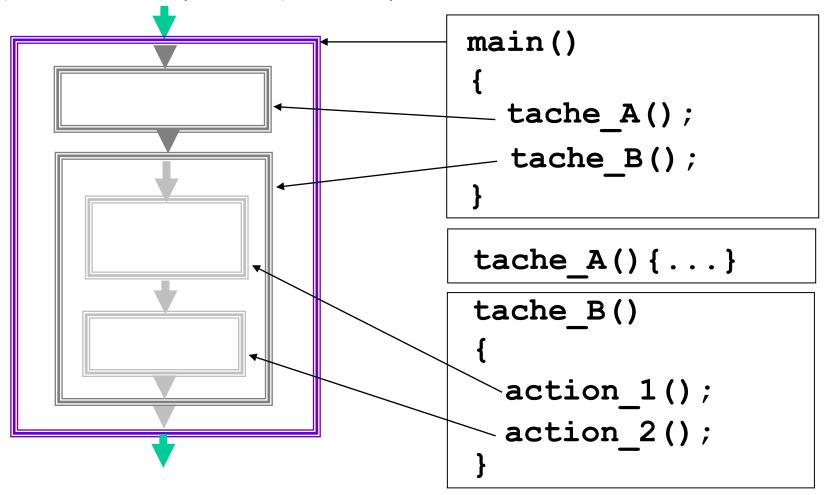
Code source décomposé principes pratique en plusieurs **modules** modules Abstraction main() Séparation des fonctionalités tache A() main() tache B() des séparés Code source constitué Concentration d'un seul action 1() Réutilisation tests module action_2() et écriture Bibliothèque(s)

EPFL

Rappel sur les fonctions: Principe d'Abstraction

Approche top-down

1) Principe d'Abstraction: présenter l'idée générale de la solution (aux niveaux supérieurs) sans se perdre dans les détails

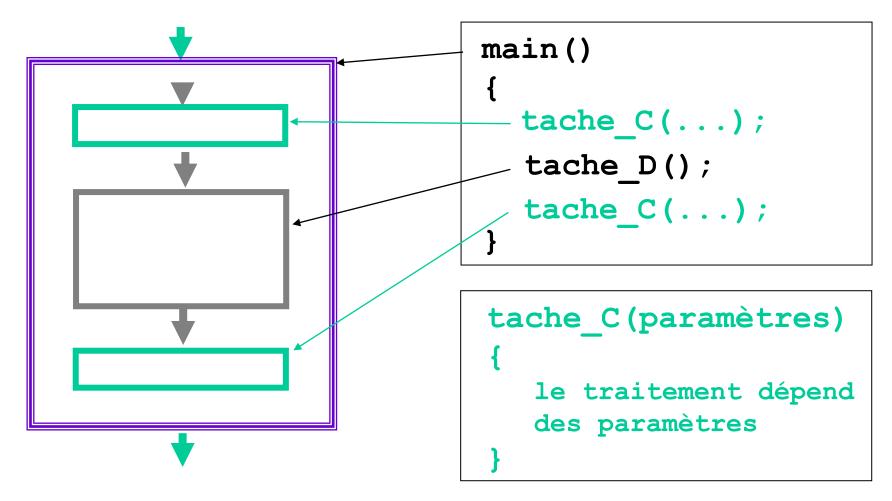




Rappel sur les fonctions : Principe de Ré-utilisation

Approche bottom-up: ne pas ré-inventer la roue

2) <u>Principe de Ré-utilisation</u> pour réduire l'effort de mise au point et la taille du code en **ré-utilisant du code**





Le graphe des appels de fonctions

Offre une vue synthétique des dépendances entre fonctions:

- chaque fonction <u>n'apparait qu'une seule fois</u>
- les fonction standards ne sont pas indiquées (lisibilité)
- les fonctions sont généralement organisées en couches:
 - la fonction appelante est au dessus de la fonction appelée
 - structure de graphe orienté : une fonction = un nœud, une flèche = une dépendance appelant/appelé

```
main()
{
   tache_C(...);
   tache_C(...);
}

main

main

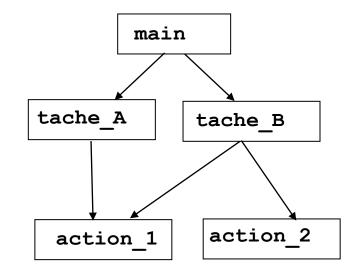
tache_C tache_D
```

```
main()
  tache A();
  tache B();
tache A()
  action 1();
tache B()
  action 1();
  action 2();
```

Cette variante illustre aussi le principe de ré-utilisation

Exercice: établir le graphe

d'appel des fonctions de votre projet du sem1



Décomposition modulaire d'un projet

Pourquoi créer un module ?

Principes:

Abstraction : offrir une vue générale claire, déléguer les sous-problèmes

Ré-utilisation dans d'autre programmes

- fonctions <u>utilitaires</u> (ex: math) ou associées à une structure de données

Séparation des fonctionalités (Separation of Concerns)

- offrir des unités logicielles cohérentes (module ou groupe de modules) dédiées à une tâche ou un type de données
- -> Les responsabilités sont clairement partagées entre les modules.

Encapsulation de type « Boîte Noire » (Information Hiding)

- minimiser les dépendances entre modules (type opaque)

Concentration des dépendances vis-à-vis de bibliothèques externes

- exemple projet: vis à vis de la bibliothèque graphique



C'est quoi au juste un module?

un module = une interface + une implémentation

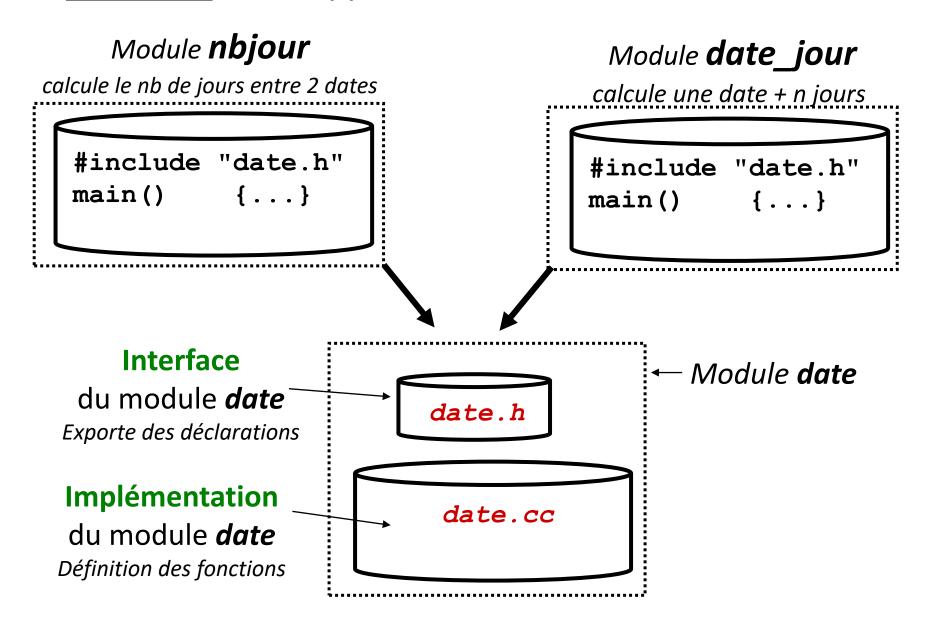
Définitions: un module est composé de deux fichiers sources :

- Son fichier d' <u>interface</u> décrit son BUT; il contient essentiellement les prototypes des fonctions exportées et documentées dans le fichier en-tête (date.h).
 - Ces fonctions peuvent être appelées dans d'autres modules,
 il faut et il suffit d'une directive include pour inclure cette interface.

- Son fichier d' <u>implémentation</u> est le code source définissant COMMENT les fonctions du module sont mises en œuvre (date.cc).
 - Une même interface (.h) peut avoir des implémentations (.cc) très différentes.



Exemple1: deux applications ré-utilisent un module date





Du graphe des appels de fonctions à l'<u>Architecture Logicielle</u> d'un projet

passage à une représentation avec une granularité plus grosse

<u>But:</u> l'Architecture logicielle d'un projet décrit les dépendances entre les blocs le constituant (modules, groupe de modules, bibliothèques)

Structure de graphe orienté (similaire au graphe des appels de fonctions):

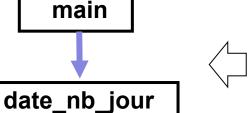
- un module = un nœud
- une flèche = une dépendance "appelant / appelé" entre 2 noeuds

Remarque: si 2 modules sont mutuellement dépendants (= possèdent des fonctions qui appellent des fonctions de l'autre module), ils sont regroupés dans un même bloc.



Exemple1: application **nbjour** avec 2 modules

Graphe des appels de fonctions



But du programme:

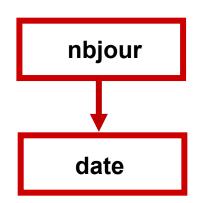
indiquer le nombre de jours entre deux dates fournies par l'utilisateur



main() est responsable du dialogue utilisateur ; elle est
 dans le module nbjour. Elle appelle la fonction
 date_nb_jour() fournie par le module date



Architecture logicielle





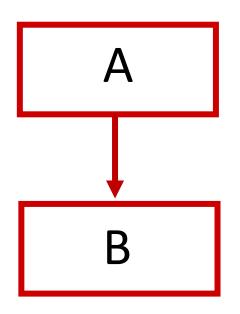
pour pouvoir appeler correctement la fonction date_nb_jour(), le module nbjour inclut le fichier date.h du module date



l'architecture logicielle montre seulement les liens (dépendances) entre les modules



Nature et conséquences d'une dépendance entre deux modules (1)



<u>Définition</u>: un module **A dépend** d'un module **B** si **A** inclut l'**interface** du module **B** (= **B.h**)

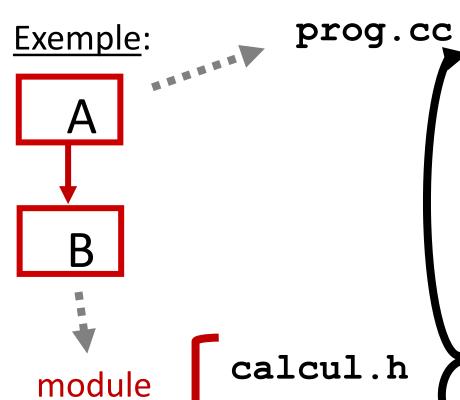
<u>Justification</u>:

le module **A** veut utiliser une ressource du module **B** qui est présente dans **B.h**

Observation: inclure l'interface du module B réduit la dépendance au minimum car le fichier(B.h) est très petit comparé à son implémentation (B.cc).

On y met seulement ce type d'éléments: *déclaration* de fonctions, de classes, définition de type, modèle de structure, symboles...





calcul.cc

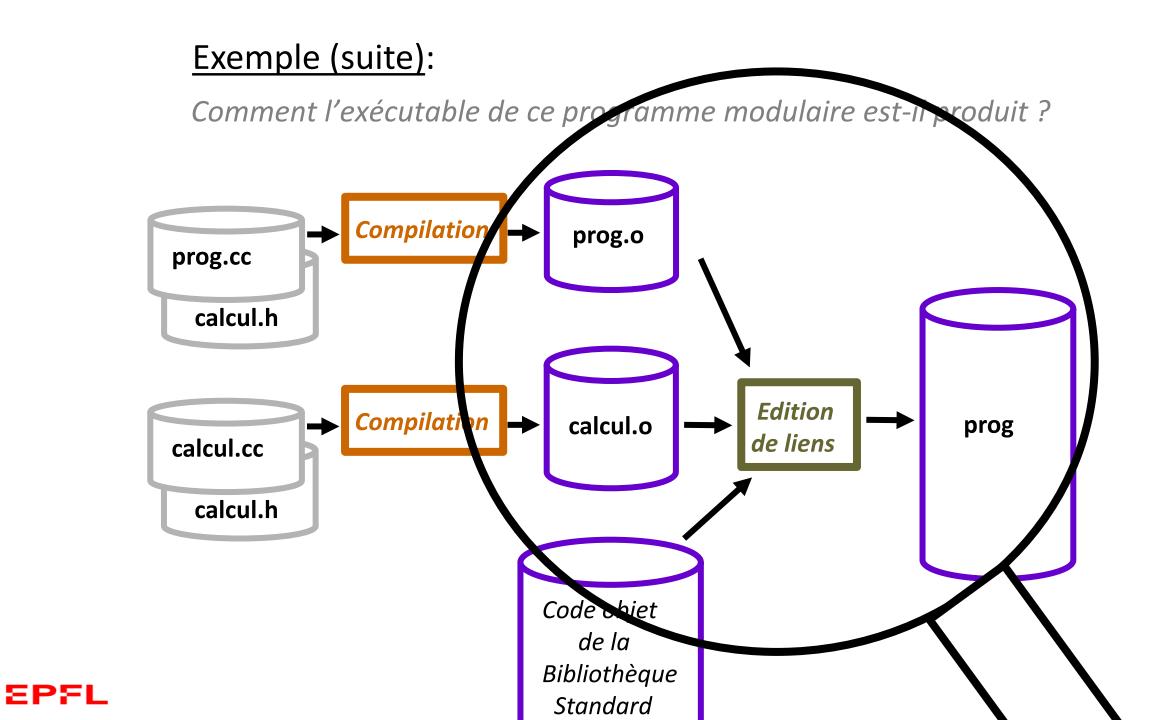
calcul

```
#include <iostream>
#include "calcul.h"
using namespace std;
int main(void)
{
  int a(0), b(0);
  cin >> a >> b;
  cout << div(a,b) << end;
}</pre>
```

```
int div(int num, int denom);

#include "calcul.h"

int div(int num, int denom)
{
   if(denom != 0)
     return num/denom;
   return 0;
}
```



Exemple (suite):

L'édition de lien installe d'abord le code machine prog.o dans l'exécutable puis ajoute à la suite le code machine de calcul.o (c'est-à-dire le code machine de la fonction div). A partir de ce moment l'adresse du début du code machine de la fonction div est connue

prog.o

Code machine de la fonction
main(). l'instruction en code
machine pour l'appel ressemble
à:
 continue XXX

où XXX est une adresse qui
n'est pas encore connue car le
code de la fonction n'est pas

calcul.o

Code machine de la fonction div():

dans le fichier prog.cc





10

14

18

1C

20

24 28 2C

```
Code machine de la fonction
main(). l'instruction en code
machine pour l'appel ressemble
à:
    continue XXX
où XXX est une adresse qui
n'est pas encore connue car le
```

code de la fonction n'est pas

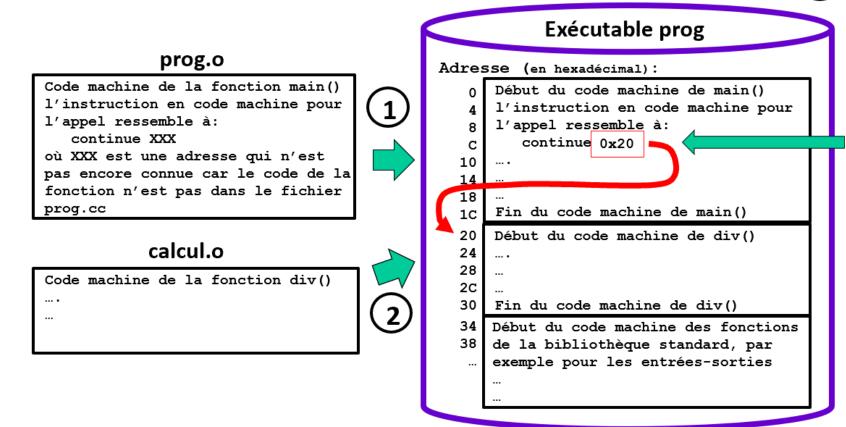
dans le fichier prog.cc

prog



Exemple (suite):

L'édition de lien installe d'abord le code machine **prog.o** dans l'exécutable, c'est-à-dire **main()**, puis ajoute à la suite le code machine de **calcul.o**, c'est-à-dire le code machine de la fonction **div()** puis vient le code machine des fonctions de la biblithèque standard utilisées dans ce programme.



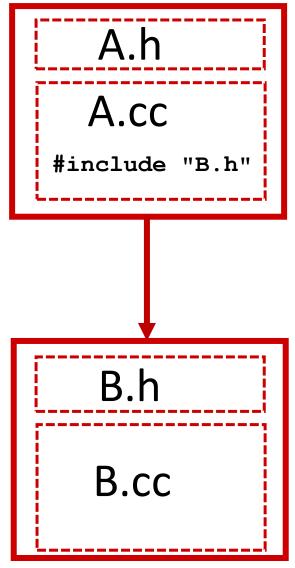
Il est alors possible d'obtenir l'adresse du début du code machine de la fonction div().

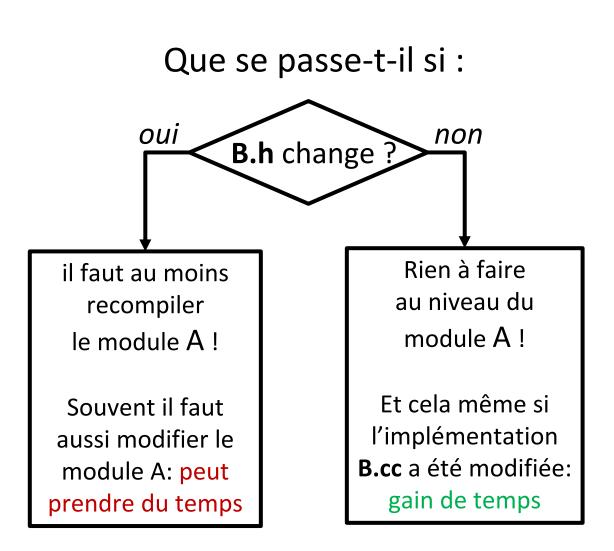
Cette adresse vaut **0x20** dans cet exemple

La dernière phase consiste à construire le «lien» en mettant la bonne valeur d'adresse dans l'instruction d'appel de la fonction div()

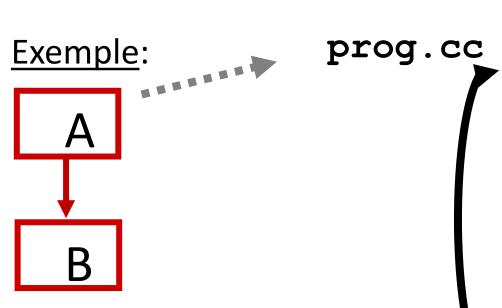


Nature et conséquences d'une dépendance entre deux modules (2)









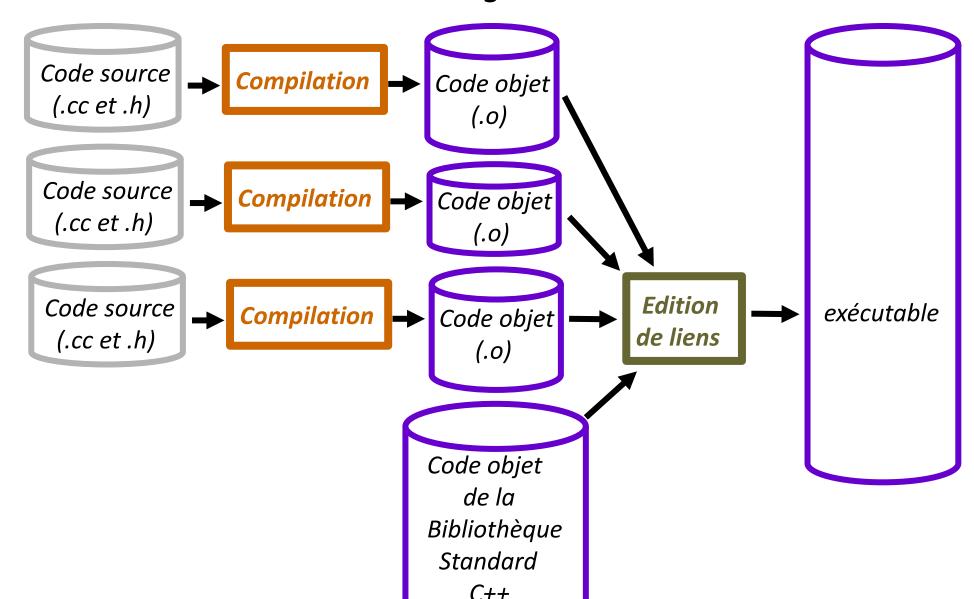
```
#include <iostream>
#include "calcul.h"
using namespace std;
int main(void)
{
  int a(0), b(0);
  cin >> a >> b;
  cout << div(a,b) << end;
}</pre>
```

```
module calcul.h calcul.cc
```

```
int div(int num, int denom);

#include "calcul.h"
#define VERYBIG 2147483647
int div(int num, int denom)
{
   if(denom != 0)
     return num/denom;
   return VERYBIG;
}
```

Programmation modulaire => Compilation séparée Cas général



Programmation modulaire => Compilation séparée

Attention: risques importants d'incohérence

Compilation simultanée des fichiers :

- Avantage: garantie de cohérence entre sources, objets, exécutable
- Inconvénient: durée de compilation parfois non négligeable

```
$ g++ prog.cc calcul.cc -o prog
$ ./prog
8 2
4
```

Compilation séparée des fichiers:

- Avantage: tests et mises à jours indépendants
- Inconvénient: risques d'incohérence entre les fichiers objets si le code source est modifié sans recompiler les fichiers dépendants

```
$ g++ -c prog.cc
$ geany calcul.cc
$ geany calcul.h
$ g++ -c calcul.cc
$ g++ prog.o calcul.o -o prog
```



De l'Architecture Logicielle au Graphe des dépendances

=> Identifier les dépendances entre fichiers

Lorsqu'on veut produire un exécutable il faut considérer explicitement tous les fichiers utilisés pour produire l'exécutable: .h, .cc, .o + bibliothèques

<u>Problème:</u> gros risque d'incohérence des versions de tous ces fichiers si on réalise cette gestion « à la main ».

<u>Solution:</u> automatiser les décisions de recompilation avec la commande make du système LINUX.

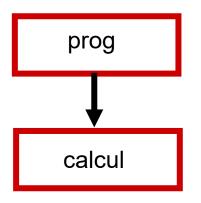
Un <u>Graphe des dépendances</u> de tous les fichiers sources et objets est mémorisé dans un fichier <u>Makefile</u>. (Série 1)



Différence entre l'architecture logicielle et le graphe des dépendances

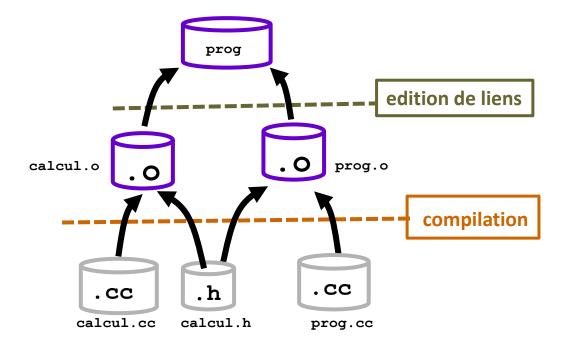
L'architecture logicielle est un outil d'analyse et de conception au moment de la phase d'analyse du projet.

L'élément de base est le **module**



On peut construire le graphe des dépendances de la commande make à partir de l'architecture logicielle. Ce graphe est un outil de la phase de codage et de test du projet.

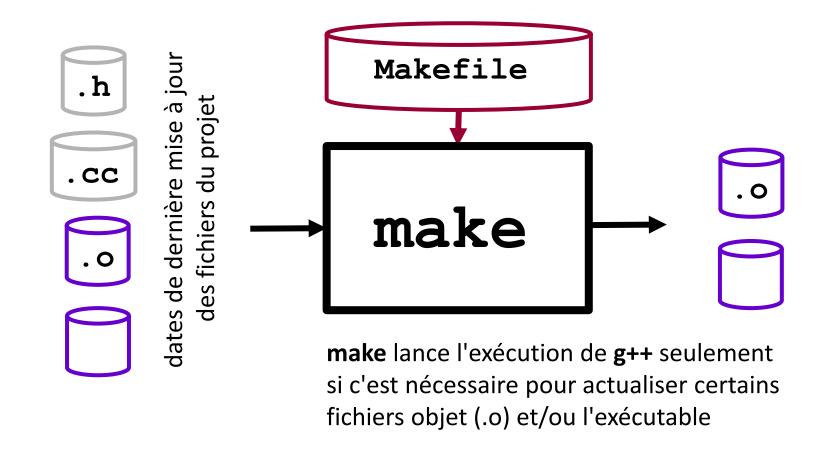
L'élément de base est le fichier





La commande make et le fichier Makefile

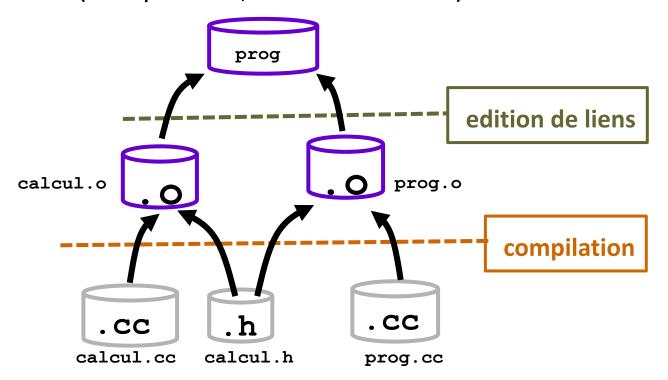
Makefile est un fichier texte contenant des <u>règles</u> qui décrivent les dépendances entre fichiers et les <u>commandes à exécuter</u> si **make** détecte une incohérence dans les dates de dernière mise à jour





Exemple de Graphe des dépendances d'un projet

Construction: faire apparaitre <u>sur 3 couches</u> les fichiers .c, .h, .o , bibliothêque(s) supplémentaire(s), exécutable. La direction des flèches reflète <u>le flot des input / output</u> des opérations concernées (compilation, édition de liens).



Remarque: l'orientation de ce graphe n'est pas standardisée (cf Série 1)



prog .o prog.o .cc .h .cc calcul.cc calcul.h prog.cc

Graphe des dépendances

la commande **make** examine la **1**^{ière} **règle**

Que contient le fichier Makefile?

Essentiellement des variables et des règles.

Une dépendance et sa commande associée sont décrites avec une **règle** :

```
cible: dépendance(s)
commande(s)
```

```
prog: prog.o calcul.o
    g++ prog.o calcul.o -o prog

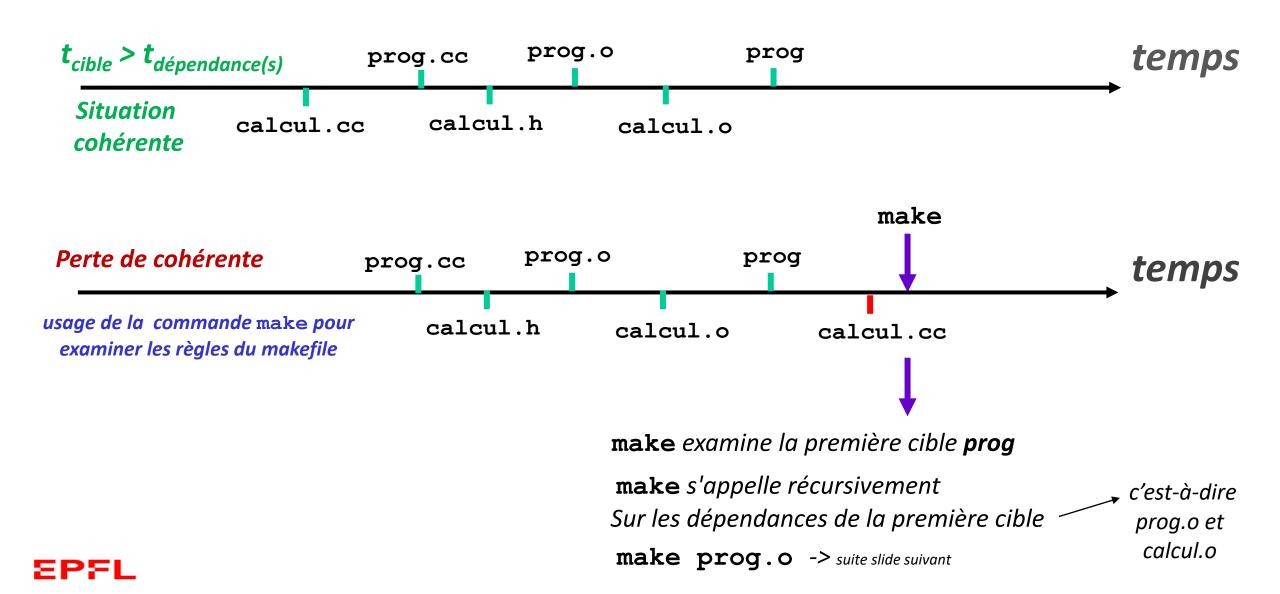
calcul.o: calcul.cc calcul.h
    g++ -c calcul.cc

prog.o: prog.cc calcul.h
    g++ -c prog.cc
```

ou celle qui est indiquée sur la ligne de commande (<u>ex</u>: **make calcul.o**) . si une **dépendance** est plus récente que la **cible** alors la **commande** est exécutée



Illustration d'un exemple sur l'axe temporel montrant la dernière mise à jour de tous les fichiers



Exemple d'exécution de make dans le cas du slide précédent (1)

```
prog: prog.o calcul.o
    g++ prog.o calcul.o -o prog

prog.o: prog.cc calcul.h
    g++ -c prog.cc

calcul.o: calcul.cc calcul.h
    g++ -c calcul.cc
```

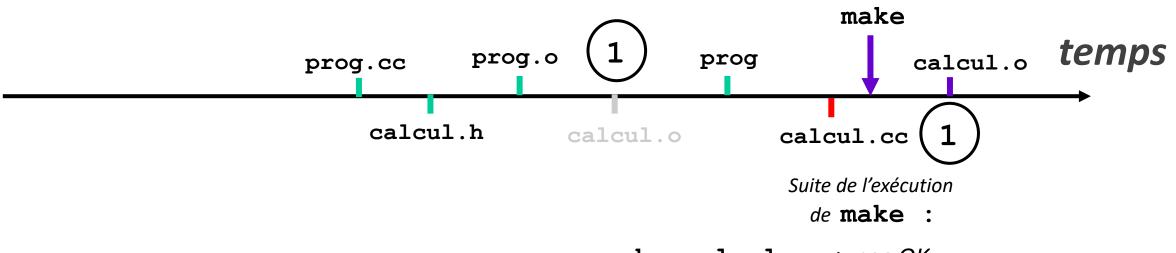
L'ordre des **règles** n'est pas important car **make** examine récursivement les cibles impliquées dans une règle.

<u>Exemple du slide précédent:</u> on modifie seulement calcul.cc et on lance make :

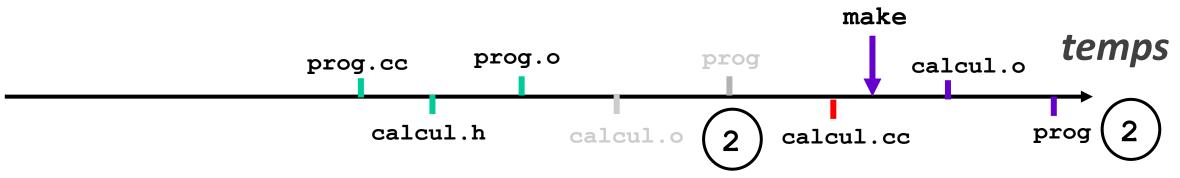
- la première cible prog possède 2 dépendances: prog.o calcul.o
 - la première dépendance est **prog.o**; comme c'est aussi la cible **prog.o**, **make** examine <u>d'abord</u> sa règle: elle possède 2 dépendances: **prog.c** et **calcul.h** qui ne sont pas des cibles (pas de règle). De plus la cible **prog.o** est plus récente que ses dépendances donc rien n'est fait.

- suite slide suivant





make calcul.o -> pas OK donc calcul.o est recompilée



Suite de l'exécution

de make :

make termine le traitement de la première cible la première cible prog est finalement mise à jour



Exemple d'exécution de make dans le cas du slide précédent (2)

```
prog: prog.o calcul.o
    g++ prog.o calcul.o -o prog

prog.o: prog.cc calcul.h
    g++ -c prog.cc

calcul.o: calcul.cc calcul.h
    g++ -c calcul.cc
```

L'ordre des **règles** n'est pas important car **make** examine récursivement les cibles impliquées dans une règle.

SUITE du slide précédent

- la 2ième dépendance est calcul.o; elle est aussi une cible calcul.o, donc make examine ensuite sa règle: elle possède 2 dépendances calcul.c et calcul.h qui ne sont pas des cibles (pas de règle). MAIS cette fois la cible calcul.o est plus ancienne qu'une de ses dépendances,

DONC g++ -c calcul.cc permet de mettre à jour calcul.o

- maintenant make constate que calcul.o est plus récente que prog DONC g++ prog.o calcul.o -o prog est exécutée



Résumé

- Principes justifiant un module: séparation des tâches, abstraction, réutilisation, et rassembler des dépendances.
- Un module est constitué d'une interface (.h) et d'une implémentation (.cc).
- L'interface (.h) documente les prototypes des fonctions pouvant être appelées dans d'autres modules. Elle décrit seulement le but de ces fonctions (what they do) mais pas le comment (how they do it) car c'est la responsabilité de l'implémentation (.cc)
- Un module doit inclure l'interface d'un autre module s'il veut appeler des fonctions de cet autre module.
- l'architecture logicielle résume les dépendances : c'est un outil d'analyse
- la commande make permet de maîtriser les dépendances

